SOCIAL-ECO

L'ÉPOPÉE DE L'AÉROPOSTALE ET DU PETIT PRINCE

Samedi, 9 Octobre, 2004

Sénégal,

envoyé spécial.

Tout au nord du pays, à la frontière avec la Mauritanie, à l'embouchure des eaux du Sénégal, l'ancienne capitale de l'Afrique occidentale française est devenue la métropole de la région du fleuve dont elle occupe l'île principale. C'est une ville de pêcheurs en pirogues, dont les chants montent au petit matin des vagues de l'océan vers un ciel où, la nuit, les étoiles illuminent des mystères du Petit Prince. On a beau voir la misère de carcasses transformées en voiture, subir l'odeur souvent insoutenable des poissons capitaines pétrifiés au soleil d'une saison sèche qui vient d'amener des nuées dévastatrices de crickets, comment ne pas être séduit par l'élégance de toutes ces jeunes femmes sans voile, par ces sourires d'enfants qui, en apparence du moins, semblent échapper à la malnutrition, par la sérénité d'une cité où la mémoire de l'épopée de l'Aéropostale est sans doute plus entretenue qu'à 4 500 kilomètres au nord, Toulouse, son berceau.

DES HÉROS

DE L'AVIATION

Toulouse, bien sûr, et son aérodrome de Montaudran où, dès 1918, sous l'impulsion d'un jeune ingénieur du nom de Latécoère, puis d'un meneur d'hommes hors pair que fut Didier Daurat, des héros de l'aviation, comme Mermoz, Guillaumet et Saint-Exupéry, pilote et écrivain de génie, écrivirent dans l'enthousiasme et le drame de l'aventure les plus belles pages où la conquête du ciel était aussi celle de l'acheminement du courrier entre les hommes, et donc le début d'une civilisation où la communication compte beaucoup.

À Saint-Louis, où la petite chambre de Mermoz de l'hôtel de la Poste a été conservée telle qu'il la laissa le jour de sa disparition au large de Dakar le 7 décembre 1936, tout comme à l'hôtel de la Résidence où couchaient aussi pilotes et mécaniciens, partis de Toulouse et prêts à décoller pour traverser l'Atlantique et se glisser entre les pics de la cordillère des Andes et gagner Santiago du Chili, au point d'affronter le pire comme Guillaumet qui fit « ce qu'aucune bête au monde n'aurait fait », les plans d'eau n'ont rien oublié de ces hommes morts très jeunes et qui croquaient la vie en quête des étoiles. Des stèles ont été érigées. Et surtout, les enfants de Saint-Louis ont confectionné de bric et de broc de petites maquettes d'avions avec écrit dessus « Aéropostale ». Ils les vendent aux touristes avec le même succès que sont diffusées à Lourdes les petites bulles abritant la Sainte Vierge ou, à Paris, les tours Eiffel miniature.

Tout cela est parti de l'enthousiasme pour l'aviation qui anime une jeune Toulousaine, Catherine Gay, qui, travaillant à l'aéroport de Toulouse-Blagnac, préside l'association Mémoire d'Aéropostale, avec comme objectif de créer des musées sur toutes les escales de la ligne qui partait de Toulouse jusqu'à Santiago du Chili. « La prochaine étape, c'est Rabat, dit-elle, « pour la partie Afrique ». « L'année prochaine nous mettrons quatre musées en place de Natal à Santiago du Chili. » Sponsorisée par La Poste, le ministère des Affaires étrangères, Airbus et une kyrielle de petites et moyennes entreprises, coopérant avec des « fous volants » du nouveau millénaire qui chaque année prennent leurs coucous pour revivre au-dessus du désert la ligne, de Toulouse à Saint-Louis, Catherine Gay est en passe de redonner à la « mémoire de l'Aéropostale » l'image qu'elle n'aurait jamais dû perdre. On peut se demander, en effet, pourquoi à deux pas du Capitole, Toulouse ne valorise pas plus son hôtel du Grand Balcon où dormaient nos célèbres pilotes, pourquoi il aura fallu tant de temps pour qu'on redonne vie à la piste de Montaudran

À LA UNE

Disparition. Josette Audin, une vie à rendre justice

La mobilisation pour sauvegarder l'Humanité prend corps

Table ronde. République, acte VI

« Ici, on est tous blessés, mutilés, cassés »

Louis Boyard (UNL): "On se serait cru en guerre"

Mal-logement. Marseille, rue d'Aubagne

LA BOUTIQUE DE L'HUMANITÉ

redonne vie à la piste de Montaudran.

CLASSÉ MONUMENT

HISTORIQUE

Ainsi Jean-Didier Hémous, petit-fils de Didier Daurat, qui exerce comme médecin à Toulouse, doit se battre pour que l'aérodrome de Toulouse-Montaudran, d'où décollaient les pilotes de l'Aéropostale sous la direction de son très cher grand-père, ne devienne pas une verrue au milieu d'une zone sans mémoire. Le risque existe. La piste est désormais fermée et l'atelier d'entretien des avions d'Air France, où ont travaillé jusqu'à 800 personnes et qui justifiait l'utilisation de ce terrain, vient aussi de fermer. Cependant, Jean-Didier Hémous estime qu'« on est dans la bonne direction car le terrain a été classé en 1997 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Le nouveau maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, a annoncé qu'il était prêt à acheter la partie historique du terrain. Mais cela demeure insuffisant, dit-il, nous aimerions que soit édifié à cet endroit un véritable centre européen de l'histoire de l'aéronautique ».

La Poste elle aussi joue le jeu, hors des trajectoires plus critiquables qui la conduisent à vouloir fermer nombre de ses bureaux, c'est par le biais d'un ancien champion de France du 1 500 mètres (1970, 1971 et 1972 - NDLR) qui, passionné d'aéronautique, parce qu'il est peut-être lui aussi né à Toulouse et y est revenu après une vie professionnelle ponctuée de nombreuses missions pour le service public, que Christian Micouleau, directeur de La Poste pour la Haute-Garonne, s'intéresse à la mémoire de l'Aéropostale car, selon lui, « La Poste continue à assurer cette mission ». « Ce n'est plus la grande épopée, mais nous avons toujours une flotte de 26 appareils (B737, A300, ATR et Fokker 27 - NDLR) avec Europe Airpost qui perpétue l'Aéropostale, en vol de nuit, en assurant la liaison avec les grandes villes du pays, comme par exemple à Toulouse où le courrier de la région est rabattu vers des avions pour être dispatché dans toute la France ».

De fait, La Poste est partenaire de cette initiative et Christian Micouleau verrait d'un bon oeil qu'un timbre soit édité en associant Toulouse et l'aéronautique. Directrice du cabinet de Jean-Paul Bailly, le président de La Poste, Dominique Blanchecotte rappelle qu'une grande aventure est née avec l'aérien au début du siècle dernier, « les gens comme Mermoz, Guillaumet et Didier Daurat nous ont légué la mémoire du travail bien fait et une démarche inestimable, celle de relier les hommes, c'est que doit toujours faire La Poste aujourd'hui », dit-elle.

comme si l'histoire s'était arrêtée

Tous ces gens sont venus début octobre à Saint-Louis, mais, sur place, Françoise Delmotte, directrice de l'école française Antoine-de-Saint-Exupéry à Saint-Louis-du-Sénégal, a ressenti avec « beaucoup d'émotion la création d'un musée Jean-Mermoz sur les terres de Saint-Exupéry ». Ses élèves ont travaillé avec ceux du collège des Ponts-Jumeaux à Toulouse pour présenter sur des idées d'Olivier Gavignaud et Cathy Jacob, la veille de l'inauguration du musée, un spectacle musical et chorégraphique d'après l'aven- ture de l'Aéropostale. Intarissable sur le sujet, Monique Picqaud, inspectrice des écoles françaises d'Afrique de l'Ouest (Mali, Niger, Mauritanie, etc.) sous l'autorité de l'éducation nationale et du ministère des Affaires étrangères, était tout émue de « voir arriver de Toulouse, ville de l'aviation, des jeunes collégiens qui ont raconté en opéra l'histoire de l'Aéropostale dans l'école Saint-Exupéry qui embrasse le musée Mermoz. Un joli symbole ». « C'est une toute petite école pourtant, mais, pour moi, c'est comme si l'histoire s'était soudain arrêtée pour nous permettre de découvrir une très belle aventure dont les retombées sont considérables pour la vie d'aujourd'hui. »

Pierre Agudo

CUISINONS L'ÉPOQUE

L'Humanité invite à sa table des cuisiniers, des philosophes, des écrivains, des chroniqueurs... avec pour seul mot d'ordre : « Cuisinons l'époque »

J'ACHÈTE

ABONNEMENTS

L'HUMANITÉ INTÉGRAL

Toutes les éditions papier +

L'HUMANITÉ WEEK-END

L'édition papier du vendredi

l'Humanité 100% web

+ Tout le site humanite.fr en illimité, sur ordinateur, mobile & tablette
+ Version numérisée du quotidien et du

Magazine Humanité Dimanche + tout le site humanite.fr en illimité

JE M'ABONNE

J'ACHÈTE UN NUMÉRO

+ le Magazine Humanité Dimanche + tout le site humanite.fr en illimité

JE M'ABONNE

J'ACHÈTE UN NUMÉRO

magazine L'Humanité Dimanche sur ordinateur, mobile & tablette

1€ LE 1E MOIS

puis 9,90€/mois sans engagement

JE M'ABONNE

AUSSI SUR L'HUMANITE.FR